

Ririro

Mère Holle



Il était une fois une veuve qui avait deux filles. Une fille était laide et paresseuse et l'autre fille était belle et diligente. La mère aimait surtout la fille laide parce qu'elle était l'aînée. A cause de cela, la plus jeune fille devait faire toutes les corvées. Et quand elle avait fini toutes les corvées à la maison, elle devait s'asseoir près de la porte d'entrée et tourner.

Elle travaillait si dur que ses doigts se mettaient souvent à saigner. Lorsqu'elle alla au puits pour nettoyer le sang de la bobine, celle-ci lui échappa des mains et tomba dans le puits profond. Sans la bobine, elle avait peur de rentrer chez elle, alors de peur, elle a sauté dans le puits. Mais quand elle a touché le fond, elle s'est soudain retrouvée dans une prairie verte.

Au bout d'un moment, elle sentit l'odeur du pain frais, elle vit un four et entendit une voix : "S'il te plaît, sors-moi du four, sinon je vais brûler". Elle sortit le pain frais du four et le posa pour le faire refroidir. Un peu plus tard, les pommes sur l'arbre se mirent à crier : "S'il te plaît, secoue-nous de l'arbre, parce que nous sommes bien mûres maintenant !".

Et c'est aussi ce que fit la jeune fille diligente. Elle secoua les pommes de l'arbre et les mit soigneusement sur un tas et continua à chercher la bobine. Mais elle ne pouvait pas le



trouver. Elle s'est approchée d'une petite maison. De la fenêtre, une vieille femme aux dents énormes la regardait de haut. La jeune fille a eu peur et a voulu s'enfuir, elle avait si peur ! Mais la vieille femme l'appela gentiment et lui dit : "Entre, si tu travailles dur pour moi, tu auras une belle vie. Je prendrai bien soin de toi, comme si tu étais mon propre enfant.

Il est particulièrement important de bien secouer mon lit, parce que lorsque les plumes volent, les gens disent : "Regardez, il neige !" et j'aime ça, parce que je suis Mère Holle. La jeune fille promit de travailler dur et resta avec la vieille femme. Elle a très bien fait son travail et Mère Holle a tenu sa promesse.

Il y avait assez à manger et à boire. C'était toujours un festin ! Pourtant, il ne fallut pas longtemps à la jeune fille pour se languir de sa mère. Elle a donc demandé à la vieille femme si elle pouvait partir. Mère Holle a accepté. Parce que, dit-elle, ceux qui ont la nostalgie de la maison ont un cœur sensible et ne font pas long feu dans les pays étrangers. Et parce que tu as été si loyale envers moi, je vais te récompenser.

Elle prit la fille par la main et la conduisit à l'étage et elles arrivèrent devant une grande porte. Lorsque la porte s'est ouverte et que la jeune fille l'a franchie, une pluie d'or s'est abattue sur la jeune fille surprise. Et tout cet or étincelant est resté collé à ses cheveux, de sorte que l'éclat était visible de loin.

La mère Holle, qui se tenait à la porte, a fait un signe d'adieu à la douce enfant et est entrée. Le portail s'est également refermé. La jeune fille monta un bel escalier de marbre et se retrouva bientôt devant la porte de sa mère. Elle fut accueillie à bras ouverts et, comme elle était couverte d'or, le coq battit des ailes de joie et cria : "Cocorico, notre fille en or est de retour !".

Après que la jeune fille ait raconté son aventure à sa mère, celle-ci souhaitait également que sa fille aînée ait ce genre de chance. Elle la fit tourner jusqu'à ce que ses doigts saignent, puis elle dut nettoyer la bobine et sauter dans le puits. La fille paresseuse a essayé, mais elle n'a pas travaillé assez fort pour que ses doigts saignent. Alors elle s'est coupée avec la bobine, l'a jetée dans le puits et a sauté après elle.

Tout comme sa soeur, elle arriva dans un pré vert. Quand le pain et les pommes l'appelaient, elle faisait semblant de ne pas les entendre. Avec insolence, elle entra dans la maison de Mère Holle et lui proposa ses services. Le premier jour, elle fit ce que Mère

Holle lui demandait, mais dès le deuxième jour, elle eut des difficultés et se plaignit toute la journée.

Ensuite, elle n'avait pas envie de se lever et il était hors de question de faire le lit. Elle a dit à Mère Holle de le faire elle-même, si elle aimait tant cela. La vieille femme n'était pas contente et a dit à la fille qu'elle devait partir et retourner chez sa mère et sa sœur.

Elle prit la fille par la main et l'amena à la grande porte. Lorsque la fillette paresseuse l'a fièrement franchie et s'attendait à la pluie d'or, une pluie de goudron noire et collante est tombée sur elle. "On récolte ce que l'on sème", dit Mère Holle, "et si tu ne changes pas ta vie, ce sale goudron restera collé à toi pour toujours".

Puis elle ferma la porte et la jeune fille dut monter un escalier crasseux pour rentrer chez elle. Le coq a chanté "Cocorico, voilà notre paresseuse" et toute la ville est venue se moquer de la fille. Et parce qu'elle n'a jamais changé et qu'elle est restée paresseuse, le goudron est resté collé à elle pour le reste de sa vie.